

<b>Zeitschrift:</b>	Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale
<b>Herausgeber:</b>	Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner
<b>Band:</b>	- (2020)
<b>Heft:</b>	6
<b>Artikel:</b>	Zones de rencontre, potentiel sur le pas de la porte : projet modèle Mouvement, Rencontre et Animation
<b>Autor:</b>	Leuba, Jenny
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-956853">https://doi.org/10.5169/seals-956853</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Zones de rencontre, potentiel sur le pas de la porte

## Projet modèle Mouvement, Rencontre et Animation

JENNY LEUBA

Cheffe de projet,  
Mobilité piétonne Suisse

**Les zones de rencontre sont prédestinées pour encourager les interactions sociales dans les quartiers. Elles représentent un potentiel inexploité pour la marche et le vélo au quotidien et davantage d'échanges de voisinage. Mais malgré les effets atteints grâce à la modération du trafic, on constate peu d'appropriation de ces rues. Qu'y manque-t-il pour que l'espace corresponde aux besoins de celles et ceux qui les fréquentent au quotidien?**

Le projet «Mouvement, Rencontre et Animation» mise fortement sur les apports de la transdisciplinarité pour tenter de répondre à cette question. Il se réalise dans le cadre des projets modèles pour un développement territorial durable soutenu par huit offices fédéraux, de 2020 à 2024, notamment en raison de son impact sur l'activité physique et la santé. Intégrer plus de mouvement dans nos occupations quotidiennes constitue en effet un des grands enjeux de la promotion de la santé. Les aménagements facilement accessibles qui encouragent à marcher ou à aller en vélo, mais aussi à jouer ou pratiquer un sport devant chez soi, font partie des pistes proposées pour des environnements favorables à la santé et au bien-être. Par ailleurs, participer à la vie sociale, par exemple au travers d'interactions avec son voisinage, constitue un facteur déterminant pour le bien-être psychique. Comparé à d'autres actions de promotion de la santé, l'agencement des rues de quartiers permet de toucher des populations à la fois plus vulnérables et difficiles à atteindre, comme les personnes âgées, ou issues d'autres cultures.

Piloté par l'association Mobilité piétonne Suisse, le projet a été conçu en collaboration avec Pro Juventute de manière à intégrer une réflexion croisée. L'atelier OLGa assure la réalisation des aménagements évolutifs résultants des échanges *in situ* avec les habitant·e·s.

### Au-delà de la modération

Du moment que les vitesses sont maintenues proches de 20 km/h et que le stationnement ne déborde pas des cases prévues à cet effet, l'ingénieur·e trafic qualifie généralement une zone de rencontre de succès. Mais quid de la rencontre? Cette question prend à la lettre le leitmotiv des rues limitées à 20 km/h avec priorité aux piétons. Moins d'accidents, moins de bruit, invitant à enfourcher son vélo, prendre le bus ou à marcher plutôt que de n'entrer dans sa voiture; les centaines de zones de rencontre des villes comme Berne, Zurich ou Bâle ont fait leurs preuves à n'en pas douter. Mais hors du cercle des spécialistes des transports, il demeure des attentes quant aux possibilités d'animation de ces rues. Où sont les gens qui se saluent, les enfants qui jouent dehors, les fêtes et les sports

d'extérieur, bref la vie quotidienne et les quartiers animés, tant loués par les politiques publiques, et une partie au moins de la population?

### Vers une ville jouable

De manière générale en ville, on entend souvent la remarque «Ceci n'est pas un terrain de jeu». Elle implique des espaces où le jeu est autorisé, et l'exclut de tous les autres lieux. La vision de la ville «jouable», sous-jacente à la démarche présentée ici, rompt avec le concept de place de jeu comme seul endroit réservé aux enfants et invite à repenser ensemble la place accordée aux différents usagers et usagères de la rue en permettant aux enfants de s'approprier tout l'espace urbain. Car tout comme les adultes, ils aiment être là où sont les gens. Fréquemment appliquée sur des surfaces limitées, comme dans notre projet, le concept n'est à notre connaissance encore mis en pratique de manière globale par aucune ville, à l'exception peut-être de Griesheim en Allemagne (*bespielbare Stadt*), dont l'élan semble quelque peu retombé. La notion de ville jouable rassemble pourtant plusieurs leviers face aux enjeux sociaux contemporains: développement et bien-être physique et psychique au quotidien grâce au mouvement, à l'apprentissage de l'autonomie et du comportement social, à l'acquisition des compétences linguistiques et à la gestion des risques (Richard-Elsner, Draussen spielen, 2017). S'il y a bien un espace urbain qui se prête à une reconquête par le jeu, l'activité physique et les contacts, ce sont les zones de rencontres.



[ILL.1] Et si la ville devenait un terrain de jeu? Marelle à Hambourg / Und wenn die Stadt zum Spielplatz würde? Himmel und Höle in Hamburg / E se la città diventa un parco giochi? Gioco del mondo ad Amburgo (Photo: Mobilité piétonne Suisse)



[ILL. 2]



[ILL. 3]

**[ILL. 2]** Trace d'appropriation au Benteliweg à Berne / Spuren einer Aneignung am Benteliweg in Bern / Tracce di riappropriazione nel quartiere Benteliweg a Berna (Photo: Mobilité piétonne Suisse)

**[ILL. 3]** Exemple d'un chantier collaboratif à Place du Vallon, Lausanne, 2019 / Beispiel einer Baustelle, auf der gemeinschaftlich gearbeitet wird, Place du Vallon, Lausanne, 2019 / Un esempio di cantiere partecipativo alla Place du Vallon, Losanna, 2019 (Photo: atelier OLGa)

Le projet «Mouvement, Rencontre et Animation» ([www.mobilitepietonne.ch/rencontre](http://www.mobilitepietonne.ch/rencontre)) prévoit d'activer des zones de rencontre existantes, en ciblant en premier lieu les plus jeunes, que les adultes devraient naturellement suivre dans la rue. La population sera invitée à s'exprimer puis à co-construire et aménager elle-même deux rues, lors de chantiers collaboratifs *in situ*. Cette approche permettra de connaître les pratiques actuelles, puis de lister ensemble les attentes et potentialités d'usage. Le fait de contribuer à transformer son environnement de vie immédiat renforce l'identification et le sentiment d'appartenance à son quartier, ainsi que l'impression d'avoir le droit d'occuper l'espace autrement que pour y rouler en voiture.

#### Réflexion transdisciplinaire

Afin de comparer deux cas de figure, deux rues seront traitées, l'une à Zurich et l'autre à Berne. Deux villes riches d'une longue expérience en matière de modération dans les quartiers. La sélection de ces cas d'étude fait suite aux échanges entre l'équipe de projet, les services des ponts et chaussées, de l'urbanisme, des espaces verts et de l'animation socio-culturelle, qui ont permis d'identifier des critères spatiaux et sociaux: notamment l'envie d'investir la rue, repérable par les traces d'appropriation [ILL.2] et la présence de relais locaux (association de quartier, magasin, accueil extra-scolaire). Nous évaluons aussi la marge de manœuvre physique pour transformer la rue, comme la suppression de places de parc ou l'usage de surfaces résiduelles généralement privées et le caractère standard du site, puisque l'objectif des projets modèle de la Confédération est de pouvoir être reproduits ailleurs. Ceci sera d'ailleurs facilité par la publication d'un guide à l'issue de l'expérience. L'approche transdisciplinaire voulue par le projet est riche en enseignements. Elle contribue à ouvrir la compréhension de chacune des disciplines réunies (transport, urbanisme et architecture, paysage, environnement, animation socioculturelle, entretien) aux enjeux des autres parties prenantes et devrait, à terme, faciliter une conception plus intégrée des rues de quartiers.

#### La chance d'une démarche approfondie

Grosses machines, les projets modèles représentent une chance de prendre le temps de la réflexion, de tester, avec la possibilité d'échouer, et surtout, une fois n'est pas coutume, d'évaluer la démarche et ses résultats. L'analyse des zones de rencontre sous l'angle sociospatial est en effet encore rare dans la planification et les processus d'aménagement. L'évaluation avant/après est confiée à la Haute école bernoise et alimentera les idées exposées dans le guide. Les projets modèles donnent la possibilité d'essayer une autre manière de travailler, avec davantage d'échange, pour imaginer un autre usage des rues. Tous les acteurs impliqués dans le projet, l'équipe qui coordonne l'ensemble de la démarche, les services impliqués à Berne et à Zurich et les acteurs locaux, auront la possibilité d'apprendre au travers du processus.

---

#### CONTACT

jenny.leuba@mobilitepietonne.ch

---

#### ZUSAMMENFASSUNG

## Begegnungszonen: Potenziale vor der Haustür besser nutzen

Begegnungszonen sind prädestiniert, soziale Interaktionen in den Quartieren zu fördern. Sie stellen ein unausgenutztes Potenzial für die Fortbewegung zu Fuss und mit dem Velo sowie für mehr Kontakte mit den Nachbarn dar. Obwohl durch die Verminderung des Verkehrs einiges erreicht wurde, stellt man kaum eine Aneignung dieser Strassenräume fest. An was fehlt es, damit dieser Raum die Bedürfnisse all jener erfüllt, die ihn täglich benutzen? Das Projekt «Bewegen, begegnen, beleben in Quartieren von Bern und Zürich» ([www.fussverkehr.ch/begegnen](http://www.fussverkehr.ch/begegnen)) wird im Rahmen eines Modellvorhabens für eine nachhaltige Raumentwicklung von 2020 bis 2024 durchgeführt. Es wird von acht Bundesämtern unterstützt, vor allem wegen seiner Auswirkungen auf die körperlichen Aktivitäten und die Gesundheit. Mehr Bewegung in unseren Alltag zu integrieren, ist eine der grossen Herausforderungen bei der Gesundheitsförderung. Außerdem ist die Teilnahme am gesellschaftlichen Leben entscheidend für das psychische Wohlbefinden.

Das Projekt entstand in Zusammenarbeit mit Pro Juventute und wird vom Fachverband Fussverkehr Schweiz geleitet. Das Atelier OLGa realisiert die sich laufend weiterentwickelnden Gestaltungen, die im Gespräch mit den Bewohner\*innen entstehen und in der Folge von der Berner Fachhochschule evaluiert werden.

---

#### RIASSUNTO

## Zone d'incontro: del potenziale sull'uscio di casa

Le zone d'incontro sono atte a favorire l'interazione sociale nei quartieri. Rappresentano un potenziale non ancora sfruttato appieno per la socializzazione nel quartiere e per gli spostamenti quotidiani sia a piedi che in bicicletta. Tuttavia, nonostante gli effetti ottenuti con la moderazione del traffico, non si osserva una riappropriazione di queste strade da parte dei residenti. Cosa manca per far sì che lo spazio soddisfi le esigenze di chi lo utilizza quotidianamente?

Il progetto «Bewegen, begegnen, beleben in Quartiere von Bern und Zürich» ([www.fussverkehr.ch/begegnen](http://www.fussverkehr.ch/begegnen)) si svolge nell'ambito di progetti modello per lo sviluppo sostenibile del territorio sostenuti da otto uffici federali tra il 2020 e il 2024, in particolare per il suo impatto sull'attività fisica e sulla salute. Una delle sfide principali della promozione della salute è quella di integrare più movimento nella nostra vita quotidiana. Oltre a ciò, la partecipazione alla vita sociale è un fattore decisivo per il benessere psicologico.

Il progetto è gestito dall'associazione Mobilità pedonale Svizzera ed è stato sviluppato in collaborazione con Pro Juventute. L'atelier OLGa assicura l'attuazione dei risultati dagli scambi avuti in loco con i/le residenti. Essi saranno inoltre valutati dalla Scuola universitaria professionale di Berna.